



Texte et photos
Jacques Anglès

Balancelle provençale

Pour le plaisir des yeux

Avec sa voilure à l'ancienne et sa parure de bois précieux, ce joli canot aux lignes fluides a un charme indéniable. Au programme: balade, farniente dans les criques et succès de ponton lors des retours au port.

En navigation

Allures portantes bienvenues

> Depuis le Schpountz en 1976, Daniel Bombigher fait rêver de nombreux plaisanciers avec ses beaux voiliers à l'ancienne. Sa dernière création montre qu'il n'a rien perdu de son coup de crayon, comme le confirment les commentaires admiratifs des vacanciers qui passent sur le quai de Cavalaire. Cette élégante barque a effectivement un charme fou, mais pourquoi l'appeler Balancelle, ce qu'elle n'est pas, et la qualifier de « provençale », ce que dément son grément? Les vrais pointus préfèrent la voile latine.

> Sur l'eau, voilure haute, elle a fière allure avec son foc amuré sur le bout-dehors et sa grand-voile au tiers très apiquée. Le petit temps n'est pas son régime favori, ce qui n'est pas surprenant de la part d'une embarcation d'inspiration traditionnelle. Elle peine alors à se déhaler et reste peu manœuvrante faute de vitesse, avec une tendance à venir

au vent. Comme beaucoup de bateaux anciens, elle commence vraiment à vivre à partir de 10 nœuds de vent, glissant alors confortablement dans le clapot et dépassant 5 nœuds dans les risées.

> Si les allures débridées et portantes sont ses préférées, on peut tout de même remonter le vent. L'angle de près sous une telle voilure est certes modeste, mais on vire vent debout sans difficulté en utilisant l'inertie de la coque. Il faut choisir la bonne risée et la bonne vague pour aider le bateau à passer le lit du vent, un exercice que l'on retrouve avec plaisir. La Balancelle que nous avons essayée était trop ardente à toutes les allures. Un meilleur réglage de la quête du mât devrait lui rendre une douceur de barre plus conforme à son caractère.

> Au moteur, la vitesse de croisière est de 6,5 nœuds à 2 500 tr/min (7,5 nœuds au régime maxi de 3 500 tr/min). Les

manœuvres de port sont faciles pour peu que l'on exploite l'inertie du bateau, sans hésiter à donner quelques coups de fouet pour bien la placer.

les +

Bateau qui attire les regards. Mouvements doux à la mer. Éléance du pont. Bonne motorisation.

les -

Il faut des bras pour envoyer la toile. Ardent à toutes les allures. Barre lourde. Prix.



La fine étrave à guibre, prolongée par un bout-dehors, souligne l'élégance de cette coque tout en rondeurs.

Les points forts

Descriptif	Balancelle
Architecte	D. Bombigher
Constructeur	CN Sandré
Longueur coque	7,50 m
Flottaison	7,30 m
Maître bau	2,60 m
Tirant d'eau	0,47/1,26 m
Déplacement	1 650 kg
Lest	250 kg
GV/génois	28/15 m ²
Eau/gazole	200/200 litres
Motorisation	18 ch Volvo diesel
Homologation	D/6 personnes
Prix	68 720 € (450 774 F)

Le grément

Mât et vergue sont en lamellé collé pour éviter les déformations, avec fourrages de protection aux points de ragage. Le mât, emplanté à l'ancienne avec une forte quête, est tenu sur l'arrière par deux haubans en cordage, sans étai avant.

L'accastillage

Tout le pouillage est traditionnel en bois verni, les taquets en teck brut. La dérive pivotante est en Inox.

Le pont

Le mariage du teck brut pour les lattes de pont, des cadres et du pavois laqués en blanc, et d'éléments vernis donne une touche de classe.

La coque

Insubmersible, elle est en bois-époxy suivant la technique du Strip-Planking, stratifié à l'extérieur et à l'intérieur.

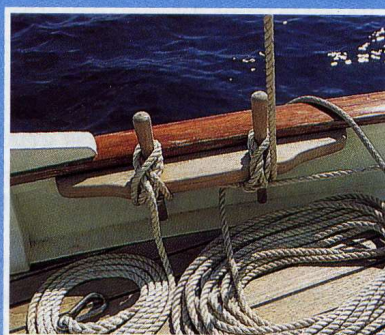


Vie à bord

Touchez du bois



Avirons à poste sur leurs chandeliers à fourche, barre d'acajou en main, tout le plaisir de la voile de tradition.



Aucun détail n'est oublié, à l'image de ces cabillots de teck largables pour tourner les drisses.

> **Tout se passe sur le pont** où on apprécie la beauté du teck et sa douceur au toucher, de même que les bois massifs vernis qui soulignent les courbes du plat-bord et l'ovale du cockpit. Le plaisir des yeux, constant, fait oublier le confort très relatif de la position assise, où on a les jambes coupées par l'hiloire de cockpit, un inconvénient qui disparaîtra si l'on s'offre les coussins optionnels.

> **Le pourtour du cockpit** est agrémenté par des équipets fort pratiques et le capot du moteur forme une belle table de pique-nique où on pourra servir des plats chauds grâce à la mini-cuisine dissimulée dans le coqueron de poupe. Pour le farniente au mouillage, le cockpit offre un grand bain de soleil (coussins en option). Les amateurs de randonnée côtière peuvent même envisager, l'été, de petites croisières en gréant une tente pour la nuit sur la vergue de grand-voile. Les rangements, sous le cockpit et dans le coqueron avant, sont suffisants pour ranger tout le matériel de bord. ■

les +


Cockpit autovideur.
Nombreux équipets.
Possibilité de WC
dans la soute avant.

les -


L'hiloire de cockpit
rend la position
assise
inconfortable.


Le bilan

> En navigation


Voilure 


Manœuvres 

Comportement 

Performances 

> Vie à bord

Cockpit 

Confort au mouillage 

Day-boat de charme, cette Balancelle est bien adaptée aux sorties estivales en famille ou entre amis. La beauté de sa ligne et de ses finitions à l'ancienne en bois massif, soignées dans les moindres détails, séduira sans aucun doute les amateurs de belles pièces. Son prix la réserve toutefois à une clientèle fortunée et les vrais amoureux de tradition navale préféreront chercher un authentique pointu à restaurer dans les règles de l'art.

C'est aux allures portantes que la Balancelle exprime toute la puissance de son ample voilure à l'ancienne